

# Bibliographies

Autor(en): **Chassot, R.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est vers 6 h. du matin que l'on voit apparaître la Corse. Je me suis cru transporté un moment aux environs de Montreux, en face des montagnes majestueuses de la Savoie jaillissant de l'azur du Léman. C'est le même aspect. Ce massif montagneux, baigné dans les eaux bleues de la Méditerranée est d'un effet sauvage et grandiose.

Les premiers rayons du soleil font bientôt étinceler à vos yeux la neige qui coiffe les plus hautes sommités et les blanches façades des maisons et des églises qui émaillent çà et là les flancs des montagnes.

« La Corse est sans doute la plus belle île de la Méditerranée, nous dit le docteur Bennett. Après mes quinze printemps de voyages dans la mer historique, je n'en ai trouvé aucune qui puisse lui être comparée. »

« De même que l'Irlande, ajoute Joanne, la Corse pourrait être surnommée l'île Verte; ses maquis, ses châtaigneries, ses bois d'oliviers, ses grandioses forêts d'arbres résineux, de chênes verts, la recouvrent d'un immense manteau de verdure. Nulle terre n'est plus parfumée : au printemps, les bruyères blanches arborescentes, puis les cistes et les genêts d'Espagne; en été les myrtes, les tyms, les chèvrefeuilles embaument l'atmosphère.

« A l'odeur seule, je devinerais la Corse les yeux fermés, disait Napoléon à Sainte-Hélène. »

Quand on examine ce labyrinthe de montagnes, on finit par découvrir une chaîne plus accentuée, une nervure plus forte avec diverses sommités suivant la direction du méridien avec des flancs largement découpés formant des golfes, des baies, des fiords en miniature, au moment de s'enfoncer dans les flots azurés de l'océan. La Corse mesure 8,700 km<sup>2</sup> et compte 290,000 habitants (la Suisse 41,500 km<sup>2</sup>, 3,300,000 h.). Un peu plus grande en surface que le canton des Grisons 7,184 km., population plus forte que celle de Vaud 281,000 habitants.)

Nous venons de contourner la pointe du Cap Corse et nous débarquons à Bastia, seconde ville de l'île. C'est 7 1/2 h. du matin. Nous étions partis hier soir à 5 h. de Nice.

(A suivre.)

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

### I

**La sténographie à Genève.** (Contribution historique) par M. L. Mogeon, directeur-fondateur du *Signal sténographique*, à Lausanne. (Brochure in-8, 32 pages; prix 1 fr.)

En 1903 nous avons annoncé aux lecteurs du *Bulletin* la publication de *l'Histoire de la sténographie dans la Suisse romande*, par M. Mogeon. L'auteur avait, pour ainsi dire, fait commencer en 1876

la propagande sténographique dans notre pays. « Sans doute le hasard avait conduit quelques jeunes gens à étudier pour leur pratique personnelle un système quelconque d'écriture abrégée, mais de courant de propagande il n'y en avait point. »

Comme suite à son travail de 1903, notre très honorable collègue présente, dans sa nouvelle brochure un aperçu, rétrospectif des faits de la vie sténographique, à Genève seulement, antérieurs à 1876. L'auteur remonte au temps de Calvin, qui avait plusieurs sténographes à son service. Le plus capable d'entre eux était Denis Raguenier, réfugié français. « Les travaux des sténographes de Calvin devaient avoir été très bien et très fidèlement exécutés, puisqu'ils suscitèrent l'admiration de leur maître... » Calvin lui-même avait son « Alphabet et ses Abréviations ». L'ouvrage parle ensuite de François de Bons, docteur en droit, professeur à l'Université de Genève, qui, en 1611, recommandait chaleureusement à ses élèves l'emploi des « procédés abrégatifs pour prendre des notes aussi complètes que possible. »

Suivent des détails inédits et circonstanciés sur la propagande tentée par Dupont de la Rochelle (1788) qui tint à Genève des séances *publiques et gratuites de l'art d'écrire aussi vite que la parole*; sur le séjour, dans la même ville, de Aimé-Paris (1827); sur la vie et les travaux des sténographes de Castilho, Petitpierre, Caviller.

Notre canton, ce vieil allié de Genève, a apporté sa brique — très modeste, il est vrai — à l'édifice de l'art abrégatif dans cette ville, en ce sens qu'un nommé Grivel, de Châtel-Saint-Denis (?) aurait écrit une méthode de sténographie sous la dictée de son maître, le sténographe Petitpierre † 1884.

Après avoir donné le récit d'une interview de M. Ernest Naville, le célèbre philosophe qui avait à son service le sténographe Cailler, ancien régent, l'auteur en arrive à l'époque peu éloignée où un citoyen des Etats-Unis, M. Lombard Martin édita, à Genève, la méthode dite « américaine » déjà délaissée.

M. Mogeon termine en « laissant délibérément de côté l'histoire de la vulgarisation faite à Genève par les écoles Duployé et Aimé-Paris. » Il nous a paru bon, dit-il, de faire revivre des époques lointaines, en marquant l'arrêt devant les tentatives qui mettent en scène des personnalités vivantes agissantes. Un petit recul était nécessaire, nous n'en verrons que mieux. »

J'ai cru opportun de retracer, bien sommairement, les diverses étapes de l'intéressant ouvrage de M. Mogeon, ouvrage qui doit plaire non seulement aux sténographes genevois, mais à tous les sténographes de la Suisse française, sans distinction d'école.

Plus d'un instituteur fribourgeois, connaissant la sténographie, ont eu des relations épistolaires avec l'ardent et infatigable vulgarisateur qu'est M. Mogeon et ont pu ainsi apprécier ses sentiments de bienveillance cordiale et de bonne confraternité. Plus d'un aussi, je l'espère, lui demanderont sa brochure à laquelle il sera ajouté, à titre gracieux, un exemplaire de l'almanach sténographique de 1905, qui contient de multiples renseignements, même au sujet de Fribourg.

R. CHASSOT, *sténog., inst.*

## II.

**Le Traducteur** (français-allemand) et **The Translator** (anglais-allemand), revues bimensuelles pour l'étude des langues allemande, anglaise et française. Abonnements semestriels fr. 2.— chacune.

Numéros spécimens gratis par l'administration du *Traducteur* ou du *Translator*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Ces deux publications constituent un excellent moyen de se perfectionner dans les principales langues du monde. Elles sont rédigées avec un soin minutieux, et la grande variété du texte, accompagné soit de traductions complètes et correctes, soit de notes explicatives, les rendent recommandables tant pour le travail individuel que pour l'étude en famille. Les abonnés de langues différentes peuvent correspondre entre eux. Comparé aux avantages qu'elles offrent, leur prix est modeste, et tout lecteur studieux en retirera certainement un grand profit.

### III.

**Le Dialogue**, Méthode et applications, par *M. Roustan*, agrégé des lettres et professeur au Lycée de Lyon. — Paris, chez *Paul Delaplaine*, in-18 de 144 p., prix : 90 cent.

La composition d'un dialogue présente de nombreuses difficultés. Si des écrivains de profession ont échoué dans ce genre, il n'est pas étonnant que des élèves d'école normale et de collège redoutent les écueils du dialogue. *M. Roustan* trace la méthode à suivre, indique les règles générales et les procédés, en s'appuyant sur des textes d'auteurs, qu'il soumet parfois à une critique fine et pénétrante. L'ouvrage se termine par un appendice contenant des sujets variés, qui peuvent être traités par les élèves. Bon nombre sont tirés de l'histoire et de la littérature.

Le *Dialogue* est un des six opuscules de la collection intitulée la *Composition française*. En écrivant ces petits livres modestes, *M. Roustan* n'a pas eu « d'autre prétention, que de résumer avec simplicité les conseils donnés à ses élèves durant ses longues années de professorat ». Et ces conseils sont excellents. J. D.

### IV.

**Revue de Fribourg.** — Sommaire du numéro de mars — *P. de Labriolle* : Un portrait moral de saint Jérôme. — *Victor Giraud* : Au Mont Saint-Michel. — *Sylvain Gravez* : Montagnes ! — *Bernard Brunhes* : Houille blanche, déboisement et droit de propriété. — *Julien Favre* : Une corbeille de livres romands et protestants. — *Pierre Clerget* : Chronique. — Le rôle international de la Suisse. — A travers les revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.



## Chronique scolaire

**Belgique.** — Dès son apparition, le succès de l'enseignement ménager des jeunes filles fut des plus réjouissants. La première école fut créée à Virton, en 1891. Elle réussit si parfaitement que neuf autres établissements du même genre furent presque immédiatement ouverts. Au 31 décembre 1903, on comptait environ 20,000 élèves ayant fréquenté les différents cours. Toutes les écoles sont annexées à des établissements privés, seulement